

Une carte d'étudiante de 1968

L'objet choisi est la carte d'étudiante de ma grand-mère maternelle datant de l'année universitaire 1968-1969. Cette carte servait de certification d'inscription à l'université mais permettait également d'avoir accès à certains avantages comme des réductions dans le métro ou les cinémas, l'accès aux restaurants universitaires. De plus elle était indispensable pour s'inscrire aux examens.

FACULTÉ DES LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES
DE PARIS

SORBONNE

ANNÉE UNIVERSITAIRE 1968-1969

Nom de l'étudiant(e) : *ALBERSHAMER*

Prénoms : *Chantal Genevieve*

Né(e) le : *26-5-1947*

N° national d'identité
214705190101010190

CERTIFICATS PRÉPARÉS
SE REPORTER AU CODE DE LA FACULTÉ

1	2	3	4
<i>M</i>	<i>612</i>	<i>200</i>	

Signature de l'étudiant(e) : *[Signature]*

Paris, le *30-1-69*

Centre de Médecine Préventive Universitaire
46, Boulevard Jourdan - 75 - PARIS-14^e

UNIVERSITÉ DE PARIS

FACULTÉ DES LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES
SORBONNE

ANNÉE UNIVERSITAIRE 1968-1969

CARTE D'ÉTUDIANT

TRÈS IMPORTANT

Inscriptions aux examens d'automne 1968
L'inscription aux examens au domicile de l'étudiant(e) est obligatoire.

DATES LIMITES IRREVOCABLES
du 12 février au 14 mars pour la session de juin
du 22 mai au 21 juillet pour la session d'automne.

Le visa de cette carte national est valable en
vue d'obtenir le droit d'inscription aux examens

25 SEPT. 1969

M. N. E. P.

21968

Ce document a été conservé comme souvenir par ma famille mais également parce qu'il reflète une période historique marquante. C'est à la faculté de Nanterre, près de Paris, que les événements de mai 1968 ont commencé, et ma grand-mère a connu Daniel Cohn-Bendit, l'étudiant à l'origine du mouvement, qui deviendra célèbre. Il est aussi intéressant de constater que ma grand-mère était fille d'ouvriers mais grâce à de nombreux efforts de sa part et de la part de son père, elle a pu entrer dans cette université et poursuivre des études supérieures ce qui était rare à l'époque dans son milieu.

La période des années 1968-1969 a été marquée par une ascension sociale d'une grande partie de la population française et des révoltes étudiantes. Par exemple les manifestations et la grève à la faculté de Nanterre pour protester contre la séparation des filles et des garçons dans les dortoirs. C'est aussi en 1968 que pour la première fois les examens ont été annulés. Le mouvement de mai 68 fut à la fois une révolte étudiante contre l'autoritarisme et le manque de liberté mais aussi un mouvement politique contre le pouvoir en place (le

général de Gaulle était président de la République) et une révolte sociale des ouvriers et employés qui réclamaient de meilleures conditions de travail et de salaire. La révolte a donné lieu à une libération de la parole avec des slogans et des graffitis qui proclamaient « il est interdit d'interdire » et aussi à des mouvements plus violents avec les barricades du quartier latin. Le 18 mai 1968 a commencé une grève générale dans tout le pays. Non seulement les facultés et les écoles ont fermé mais aussi beaucoup d'usines et même les théâtres. Comme aujourd'hui les gens se ruèrent sur les denrées de première nécessité, par peur de manquer. Il n'y avait plus d'essence et tout le pays était paralysé. Les 25 et 26 mai, les accords de Grenelle furent signés entre le gouvernement, le patronat et les syndicats, cela mit fin aux grèves et donna aux ouvriers des augmentations de salaire très importantes. Mais fin juin 1968, ce fut la fin de l'utopie car les gaullistes se rassemblèrent sur les Champs Élysées et remportèrent les élections législatives.

Sur le plan social, des trajectoires comme celle de ma grand-mère à l'époque ne sont pas exceptionnelles : il y a de plus en plus de bacheliers et d'étudiants et les qualifications qui étaient autrefois réservées aux enfants de la bourgeoisie commencent alors à être obtenus par les meilleurs élèves issus des milieux plus pauvres. Cela permet à certains une forte ascension sociale.